

■ **MYSTÈRE** - Le château du Tourneur est-il vraiment hanté ?

Quand la télé décèle des phénomènes étranges...

■ Une équipe de tournage est partie à la recherche des phénomènes paranormaux. Pas n'importe où... Au château des Noyers, réputé pour ses nombreux mystères. Le maire du Tourneur, Didier Duchemin, s'est joint à eux.

Il ne faut pas rejeter les plus sceptiques au paranormal. Mais nous savons ce que nous avons vécu. » N'allez pas dire aux fondateurs de la société BRG productions que les phénomènes paranormaux n'existent pas. Ils vous diront que leur expérience parle pour eux. Depuis deux ans, Sebastian Balsón et Etienne Rebreyend, associés à Jean-Yves Bourgogne, sillonnent les routes de France, et plus particulièrement les châteaux, pour traquer les fantômes qui s'y trouvent.

Renfermant des phénomènes étranges (lire l'encadré), le château des Noyers, situé sur la commune du Tourneur, ne pouvait pas échapper à l'équipe de télévision, venue faire son enquête dans la nuit de samedi à dimanche. Le mystère, celle-ci prétend pouvoir le percer. « Lors des 14 épisodes que nous avons déjà réalisés, il s'est toujours passé des choses bizarres », assure Sebastian Balsón, également présentateur de cette émission intitulée *Spirit investigations*. « Nous sommes même parvenus à révéler le nom du fantôme qui hantait le

lieu de Martinvast. »

« Un ricanement étrange »

Accompagnés de Didier Duchemin, maire du Tourneur, les trois protagonistes, tout de noir vêtus, ont reconstitué le décor de l'incendie qui a ravagé l'édifice en 1984. Comment ? À l'aide d'un groupe électrogène et de gélulines de couleurs. Un choix étonnant mais justifié. « Cette entité apparaît toujours quand le château est éclairé en rouge et jaune. Or, ces couleurs-là sont souvent celle de l'incendie. Peut-être que cette entité revit cette période où elle a vécu ses dernières heures. »

Outre le maire, aucun témoin extérieur n'a, ensuite, été invité à assister à l'enquête. Mais selon eux, leur travail a une nouvelle fois fait mouche. Des présences étranges se seraient manifestées. « Nous avons perçu un ricanement qui sera audible à l'image », avoue le présentateur.

« Des entités féminines »

Des propos confirmés par Didier Duchemin qui croyait déjà au mythe de sa commune avant de tenter l'expérience. « Quelques choses s'est passé. On a entendu des murmures. J'ai eu l'impression que plusieurs personnes tournaient autour de nous. » Avec l'ajout de plusieurs éléments extérieurs (nuit, pluie battante...), la tension est vite de-



De gauche à droite : le producteur Sebastian Balsón, le maire Didier Duchemin, l'assistant-réalisateur Jean-Yves Bourgogne, et le réalisateur Etienne Rebreyend.

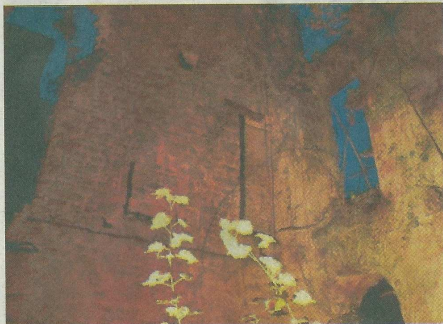
venue palpable. « Pour moi, c'étaient des entités féminines. »

Les prochains jours devraient permettre d'en savoir un peu plus sur ces supposés mystères. Un medium va, dès vendredi

(26 octobre), investir le lieu sans avoir au préalable eu connaissance de l'histoire du château. Cependant, réussira-t-il à faire taire les plus incrédules, ceux pour qui le paranormal n'est que

pure invention ? Et si l'existence des fantômes est avérée, ce spécialiste parviendra-t-il à remonter l'origine du mystère ? Rien n'est moins sûr...

Romain SAVARY.



Grâce à un groupe électrogène, l'équipe de télévision est parvenue à reconstituer le décor de l'incendie qui a ravagé le château en 1984.



L'émission *Spirit investigations* n'est pas encore diffusée en France, seulement au Canada. Mais peut-être que ça ne devrait pas tarder.

Un château légendaire

« L'endroit du Tourneur est entouré de légendes... La fée de Roucamp, le diable avec le cabaret... » Le maire, Didier Duchemin, n'en doute pas, sa commune de 590 âmes existantes, compterait plus d'esprits que le recensement n'en dénombre.

En particulier, le château des Noyers abriterait des fantômes. « Mon arrière-grand-mère, cuisinière au château, a écrit un journal en 1875-76, dans lequel elle a noté tous les faits marquants jour après jour, explique Didier Duchemin. Une atmosphère étrange s'y dégageait : des bruits, des meubles qui se renversaient, l'eau qui tombait dans la cheminée et éteignait le feu... »

La légende s'est renforcée en juin dernier, à l'occasion d'un son et lumière où sur une photographie, une silhouette se démarque à l'une des fenêtres du deuxième étage. Et ce n'est pas tout, des exemples comme celui-ci, Didier Duchemin en a une kyrielle. « Il y a sept, huit ans, des gens originaires de la Manche, sont venus visiter le château en ruine. Leur voiture n'a jamais pu redémarrer. Ils ont été obligés de faire appel à un garagiste. » Alors, hasard ou coïncidence ?